



METZ  
50  
Jahre  
Kunsthandel

Beschreibung Englisch und Französisch auf Folgeseiten

# Marie-Louise-Élisabeth Vigée-Lebrun (Paris 1755-1842)

## Lot 99

Portrait of Mária Francisca Palffy (1773-1821)

Oil on canvas

37 51/34 x 29 9/64 In. (96X74cm)

Signed and dated VIGEE (Le B)run / pinxit 1793 (lower left)

## Provenance:

Mária Francisca Palffy's collection, later countess Hunyady von Kéthely at Vienna and Kéthely's castle (Somogy, Hungary),

His son, the count Joseph János Nepomuk Antal Zsigmond Hunyady von Kéthely,

His son, the count Imre Hunyady (1827-1902) Vienna and Kéthely's castle,

His son, the count Josef Antal Jenő Mária Hunyady von Kéthely (1900-1956), Vienna and Kéthely's castle, then Los Angeles, when the family emigrates in 1945 fleeing the Soviet's invasion of Hungaria (stored in New York, at Knoedler, in the 50's)

Private collection

## Bibliography:

Elisabeth Vigée Le Brun's Memoirs, Paris, edition 1937, vol II, p 371.

This portrait of Mária Francisca Pallfy is quoted by Vigée Le Brun in her Memories (published in 1835 and 1837). It is also included in the list of paintings made in Vienna.

As soon as the French Revolution begins, Vigée Le Brun, official portraitist of the queen Marie-Antoinette, understands that she can't stay in France any longer. In October 1789, she leaves Paris with her daughter for an exile which she hopes temporary. She visits Italy and spend three years in Rome and Naples. In 1793, she is invited in Vienna, the Habsbourg's capital. In those times, Vienna was a wealthy city where famous balls and concerts were given every evening. She stays there for thirty months, living at first in a house nearby Vienna with the count and the countess Bystry. Later she lives in a rented residence where she can expose her paintings. Several portraits (about), among others, Karoline von Liechtenstein and Maria Teresa von Paar's ones, are ordered by Hungarian aristocracy.

Our painting is located outdoors like most of female portraits painted after her fleeing of Paris whereas portraits painted before 1789 are located inside or on a plain background. Vigée Le Brun is inspired by English portraitists and Angelika Kauffmann, which gives freshness and natural to the whole. Mária Francisca Palffy is portrayed at 21 years old, dressed like an antique nymph of the woods, with green leaves in her dark brown hair, held by a red ribbon. The sleeves of her chiffon shirt are attached to the shoulders by a golden hook. Above, she wears a scarlet coat.

Mária Franciska was the second child of four children of the count János VIII Palffy ab Erdödi (1728-1791) and the countesse Maria Gabriela Colorado-Mannfeld (1741-1801). Two years after the painting, she married the count János Nepomuk Hunyandy von Kéthely (1773-1821). She belonged to a musical family, which is showed by the score of Mozart in her hands.

Her father was from an old Hungarian aristocratic family raised to the dignity of count of Saint Empire. His mother would have had for uncle Hieronymus von Colloredo-Mannsfeld (1732-1818), Prince-archbishop of Salzburg, who employed Michael Haydn, Leopold Mozart and Wolfgang Amadeus Mozart as Master of Concert for Salzburg's cathedral. It is in her family house, the Palffy's palace in Vienna, that Mozart played at 6 years a concert on the 16th of October 1762. The palace belongs to the Count Nikolaus Palffy, Hungarian Chancellor. This count had a contemporary son of Maria who will be mining engineer and director of Vienna theater in 1807. He is well-known as the protector of Beethoven, thus perpetuating the tradition of patronage and protectorate of the family towards music.

This painting is authenticated by a Joseph Baillio's certificated dated on the 10th of October 2017. The present lot will be included in his forthcoming catalogue raisonné of works by Vigée Le Brun.

Estimate: 150 000 / 200 000 €

# online-catalogue

A painting of a woman with dark, curly hair, wearing a red dress with a white lace-trimmed sleeve and a gold necklace. She is holding a long, unrolled scroll of musical notation with both hands. The background is a soft, outdoor setting with trees and a building.

# Marie-Louise-Élisabeth Vigée-Lebrun (Paris 1755-1842)

No 99

Portrait de la Mária Franzcisca Pálffy (1773-1821)

Toile

96 x 74 cm

Signé et daté en bas à gauche : Vigee [Le B]run / pinxit 1793

## Provenance :

Collection du modèle, plus tard comtesse Hunyady von Kéthely à Vienne et château Kéthely (Somogy, Hongrie),

Son fils le comte Joseph János Nepomuk Antal Zsigmond Hunyady von Kéthely

Son fils le comte Imre Hunyady (1827-1902) Vienne et château Kéthely

Son fils le comte Josef Lazlo Emmanuel Mária Hunyady (1873-1942), Vienne et château Kéthely et Ürmény

Son fils le comte Imre Josef Antal Jenő Mária Hunyady von Kéthely (1900-1956), Vienne et château Kéthely, puis Los Angeles lorsque la famille émigre en 1945, fuyant l'invasion soviétique de la Hongrie (entrepris chez Knoedler à New York dans les années 1950)

Collection particulière

## Bibliographie :

Elisabeth Vigée-Lebrun, Souvenirs, Paris, édition 1937, vol II, p. 371.

Ce portrait de Mária Franzcisca Pálffy est cité par Madame Vigée-Lebrun dans son livre de souvenirs (publiés en 1835 et 1837) et il est inclus dans la liste des œuvres exécutées à Vienne.

Portraitiste attitrée de la reine Marie-Antoinette, Vigée-Lebrun comprend dès les premiers mois de la Révolution qu'elle ne peut pas rester en France. En octobre 1789, elle quitte alors Paris avec sa fille pour un exil qu'elle envisage temporaire. Elle visite l'Italie et passe trois ans à Rome et à Naples. En 1793, elle est invitée à Vienne. La capitale des Habsbourg est alors une ville prospère où se donne des bals et des concerts tous les soirs. Elle y reste trente mois, logeant dans un premier temps dans une maison des faubourgs de Vienne en compagnie du comte et de la comtesse Bystry, puis dans une résidence en location où elle peut exposer ses toiles. L'aristocratie locale lui commande de nombreux portraits (près de 54), parmi lesquels, entre autres, ceux de Karoline von Liechtenstein et de Maria Teresa von Paar.

Notre tableau est situé en plein air, comme la plupart des portraits féminins qu'elle a peints depuis son départ de Paris, alors que ceux antérieurs à 1789 sont dans un intérieur ou sur fond uni. Elisabeth Vigée-Lebrun s'inspire en cela des portraits anglais et d'Angelika Kauffmann, ce qui donne de la fraîcheur et du naturel à l'ensemble. Agée de vingt et un ans, la comtesse Maria Franziska Pálffy est vêtue à l'Antique en nymphe des bois, avec des feuilles vertes piquées dans sa coiffure châtain foncée, tenue par un ruban rouge. Les manches de sa chemise en mousseline sont attachées aux épaules par une agrafe dorée. Au-dessus, elle porte un manteau rouge écarlate.

Mária Franzcisca était le deuxième enfant des quatre qu'eurent le comte János VIII Pálffy ab Erdödi (1728-1791) et la comtesse Maria Gabriela Colorado-Mannfeld (1741-1801). Deux ans après l'exécution de notre tableau, elle épousa le comte János Nepomuk Hunyady von Kéthely (1773-1821). Elle appartenait à une famille de mélomanes, comme le montre la partition de Mozart qu'elle tient dans ses mains.

A painting of a woman with reddish-brown hair, wearing a red dress with a white lace-trimmed sleeve and a red shawl. She is holding a long, unrolled scroll of musical notation. The background is a soft, outdoor setting with trees and a building.

Son père était issu d'une grande famille aristocratique hongroise élevée à la dignité de Comte du Saint-Empire, et sa mère aurait eu pour oncle Hieronymus von Colloredo-Mannsfeld (1732-1818), Prince archevêque de Salzbourg, qui avait employé Michael Haydn, Léopold Mozart et Wolfgang Amadeus Mozart en tant que maître de concert pour la cathédrale de cette ville. C'est dans la maison familiale, le Palais Pálffy à Vienne, que Mozart alors âgé de six ans avait donné un concert le 16 octobre 1762. Le palais appartenait alors au chancelier hongrois, le Comte Nikolaus Pálffy, qui eût notamment un petit-fils contemporain de Mária qui sera ingénieur des mines et directeur du théâtre de Vienne en 1807. Il est connu pour être le protecteur de Beethoven perpétuant ainsi la tradition de mécénat et protectorat de la famille envers la musique.

Ce tableau possède une attestation d'authenticité de Mr Joseph Baillo en date du 10 octobre 2017 et sera inclus dans le catalogue raisonné des peintures d'Elisabeth Vigée Le Brun actuellement en préparation.

Estimation : 150 000 / 200 000 €

**catalogue en ligne**